

MERCREDI DES CENDRES

26/02/2020 – année A

Chers frères et sœurs,

Nous voici donc arrivés au premier jour du Carême. 40 jours qui vont nous conduire à célébrer la mort et la résurrection de Notre Seigneur.

Un temps favorable pour notre conversion ; une nouvelle opportunité qui devrait éveiller en nous un sentiment de gratitude et nous secouer de notre torpeur, nous rappelle notre Pape dans son message de Carême pour cette année.

Lorsque nous avons eu un accident, il arrive presque inmanquablement que l'on refasse l'historique qui nous a conduit à la catastrophe. Et l'on se dit : si seulement je n'avais pas fait ceci ou cela, j'aurais évité cette mésaventure.

Le Carême, c'est un peu cela... c'est refaire le chemin qui a conduit à la crucifixion de Jésus.

Bien sûr, nous n'effaçerons pas la mort de Notre Seigneur sur la Croix. Mais cependant, il nous est offert d'apprendre ce qui s'est passé, historiquement parlant, pour éviter telle ou telle mauvaise habitude, tel ou tel péché qui – en quelque sorte – crucifierait encore Jésus.

Ainsi, avec les Cendres, nous sommes invités à remonter au début de la mauvaise route qui a conduit au Calvaire : le péché d'Adam et Ève.

C'est ce péché originel qui nous a, de fait, tous rendus mortels et à leur suite, pécheurs.

Cependant, si poussières nous sommes et poussières nous redeviendrons, nous savons qu'avec le Christ, il est possible de ne pas prendre l'itinéraire qui conduit à la perdition éternelle, et donc de ressusciter un jour nous aussi lorsqu'il reviendra dans la Gloire pour juger les vivants et les morts.

Par sa résurrection que nous fêterons dans 40 jours, nous savons en effet que la vie humaine peut déboucher sur la Vie éternelle et sur notre propre résurrection à la fin des temps.

Pour cela, il nous revient de prendre le bon chemin, la bonne route, celle que Jésus nous a tracée pour aller vers son Père...

Saisissons donc ce *temps favorable pour notre conversion ; cette nouvelle opportunité* pour changer en nous ce qui pourrait nous conduire à la catastrophe, à savoir de ne pouvoir entrer un jour au Paradis, dans la joie éternelle, en raison de nos fautes et de la mauvaise route d'Adam et Ève que nous aurions suivie.

Oui, saisissons cette merveilleuse grâce qui nous est faite de mieux orienter notre vie afin que par Jésus – comme le disait la 2^{ème} lecture – nous devenions *justes de la justice même de Dieu*.

Symboliquement, la messe sera donc célébrée en semaine « *ournée vers le Seigneur* », selon une expression plus juste que « dos au peuple ».

Pour paraphraser une phrase bien connue de St Augustin : « *Pour vous je suis prêtre, avec vous je suis chrétien* ».

Pour vous je suis prêtre, c'est-à-dire, pour reprendre la 1^{ère} lecture, chargé *entre le portail et l'autel, de pleurer et dire « pitié Seigneur, pour ton peuple »*.

Avec le Christ Souverain Prêtre, le prêtre – après avoir rendu Jésus réellement présent sur l'autel par les paroles de la Consécration - s'unit à l'unique médiateur entre Dieu et les hommes, et étendant les bras comme le Christ en Croix, intercède en Lui, par Lui et avec Lui auprès du Père pour obtenir grâce et miséricorde pour son Peuple et pour le monde.

Et de fait, en étant de ce côté-ci pour la prière eucharistique, je serai bien *entre le portail et l'autel*, intercédant comme prêtre pour vous auprès du Père.

C'est bien avec le Christ *in persona Christi* que le prêtre, au nom des fidèles rassemblés, se tourne vers le Père en offrant le sacrifice qui sauve, celui de Jésus actualisé sur l'autel du St Sacrifice de la messe. Et c'est d'une certaine façon plus visible quand le prêtre se tourne non pas vers l'assemblée mais vers ce qui symbolise la Gloire du Ciel, à savoir l'abside de l'Église généralement orientée vers le soleil levant.

Sans doute aurez-vous remarqué dans l'Évangile cette insistance de Jésus à nous tourner vers son Père... à prier, à jeûner, à faire l'aumône sous son regard...

C'est cela qu'on symbolise aussi en célébrant la messe, *orientés tous ensemble vers le Père*.

Mais, parce que le prêtre est prêtre pour les fidèles, mais aussi chrétien avec les fidèles, c'est non pas face à vous mais dans le même sens que vous, que j'implorerai aussi pour moi-même, pardon et miséricorde... Car, comme tout chrétien, le prêtre a besoin d'abondantes grâces pour devenir *juste de la justice même de Dieu*.

Et, c'est d'une certaine façon, cette solidarité avec l'Église composée de pécheurs en route vers le salut qui est ainsi exprimée.

Alors, priez aussi pour mon salut, comme moi-même je prierai pour le vôtre et le mien !

Puissions-nous donc frères et sœurs,

tourner vraiment notre cœur vers le Seigneur, vous et moi, moi et vous !

Oui, que par le jeûne, la prière et l'aumône, nous prenions résolument le chemin qui doit nous conduire à la résurrection et à la joie de Notre Père qui voit ce que nous faisons dans le secret mais aussi, la ferveur avec laquelle nous allons maintenant nous tourner vers Lui pour entrer dans le Carême, en nous rappelant que pécheurs et mortels, nous sommes certes appelés au salut plus sûrement encore !

Un chemin d'espérance s'ouvre devant nous ! Celui qui va durer 40 jours pour aboutir à Pâques !

Puisse ainsi notre vie – tout en étant pénitente - être une belle et joyeuse avancée vers Notre Père qui nous regarde et vers qui Notre Seigneur Jésus Christ nous appelle à nous tourner de tout notre cœur.

Amen !